

CR du cercle du lundi – 19 juin 2023

## *La montée des extrêmes droites*

Rappel du contenu annoncé :

*Cette montée est palpable un peu partout en Europe : Hongrie, Pologne, Italie, Espagne, Turquie, et dans le Monde :*

*« trumpisation » des USA, régime autoritaire en Russie avec comme caractéristiques communes l’ultra-nationalisme, l’érosion de la liberté, les compétitions ethniques, le retour à l’ordre policier ou moral.*

*En France des sondages donnent Marine Le Pen victorieuse du 2ème tour des présidentielles en 2027 c’est dire l’imminence du danger.*

*Mais qu’est ce qui se passe dans la tête des gens ?*

*A travers la rencontre du Lundi, nous tenterons de cerner le phénomène pour mieux le combattre et ceci en 4 tableaux réalistes :*

- *une cartographie de cette véritable toile d’araignée tissée dans l’ombre ou en plein jour médiatique*
- *l’explication des origines de cette montée par le populisme et le complotisme*
- *le travail des mots qui contaminent les pensées et finissent par banaliser le discours*
- *enfin notre ami Elio de Savona nous fera part de la situation en Italie depuis l’accession de Meloni au pouvoir, les ressorts de cette victoire aux élections.*

*Le débat nous aidera à dessiner des ripostes à ce qu’il faut appeler le danger.*

*19 heures et quelques... – 21 participants autour de la table.*

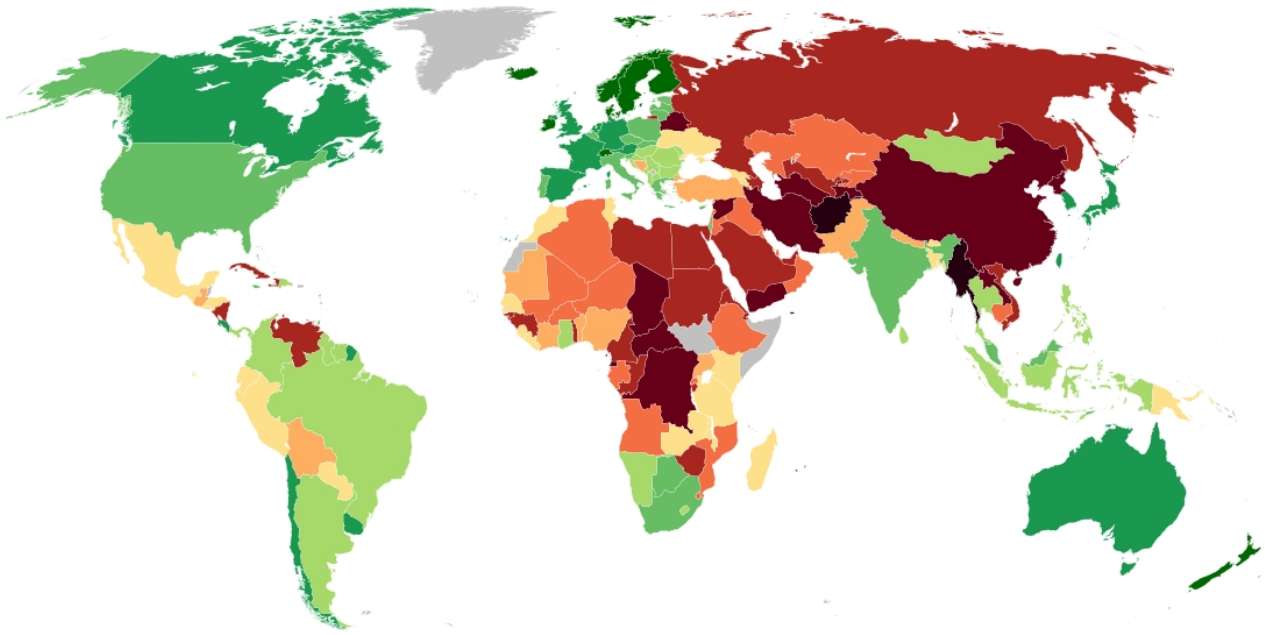
Michel ouvre la séance en rappelant ce qui précède, puis annonce ce qui va suivre en précisant que la montée des extrêmes droites n’est pas un phénomène local.

- Panorama large, mondial, avec différents niveaux de présence démocratique à l’aide de cartes par Lucien ;
- Terry, définition et architecture des différents courants extrêmes ;
- Sofiane, comment les formes du langage font bouger les mentalités vers l’ED ;
- Jean Emmanuel, les racines et l’évolution de l’ED ;
- Elio, situation en Italie, ressenti des populations.

*Lucien.*

À l’aide d’une carte du Monde Lucien dresse un portrait de l’étendue des états où la démocratie est plus ou moins menacée, voir complètement absente. Au « palmarès » des plus durs figurent la Corée du nord et l’Érythrée.

La carte, à l’aide de fonds de couleurs définit les pays dits démocratiques ; hybrides ; totalitaires.



Du noir au vert le plus foncé cette carte donne une idée de l'ampleur actuelle des régimes plus ou moins démocratiques. La corne de l'Afrique, Érythrée, (en gris) est supposée être en noir. (carte source Wikipédia 2022).

Lucien explique quatre degrés de démocratie présente et absente : démocratie pleine, Norvège en tête, France au 24e rang ; démocratie imparfaite comme l'Inde 46e; régimes hybrides comme la Tunisie ; régimes totalitaires comme l'Afghanistan 167e qui ferme le tableau.

Par une autre diapo, Lucien nous montre qu'en l'an 1800 il n'existait pratiquement aucun état démocratique mais que la situation s'est fortement améliorée jusqu'en l'an 2017 où, là, l'évolution démocratique s'est arrêtée.

Une question : quelle est l'influence politique qui génère l'ED dans le monde ?

Michel intervient pour signifier de mettre les questions de côté et de les traiter à la fin, tant il y a encore de paroles à donner aux intervenants.

*Terry intervient recentrant le propos sur le territoire national en proposant « définitions et historique »*

En intro Terry revient sur la manifestation du Comité du 9 mai, le 6 mai dernier, regroupant quelques centaines de néo nazis à la mémoire de l'un des leurs, mort lors d'une manifestation interdite en 1994 en tombant d'un toit où il s'était réfugié. Ce groupe, Cd9, revendiquant à cette occasion la participation de "camarades bulgares, italiens et hollandais venus commémorer les martyrs du nationalisme".

Intro pour s'interroger sur quelle particularité de ces mouvements d'ED.

Terry déroule en évoquant la polysémie que peuvent revêtir tous ces courants animés par divers groupes mais qui ont plusieurs points communs : l'antisystème (rejet démocratique et institutions républicaines) ; Nationalisme ; Régime autoritaire ; Organisation sociale basée sur l'inégalité « naturelle » des individus.

Terry relate un bref historique partant de la Révolution Française avec déjà les « ultras » contre révolutionnaires et monarchistes, pour suivre en 1870 avec l'affaire Dreyfus et l'essor de

antisémitisme en France ; puis l'Action Française dirigée par Charles Mauras dans les années 1930 et les influences allemandes et italiennes; Vichy et la collaboration avec la Milice chassant communistes et juifs ; pour finir avec le Front National créé en 1972 sous l'impulsion d'Ordre Nouveau qui générera le mouvement skinhead/néonazi ; et une évocation de la dédramatisation en 2002, stratégie conçue pour avancer à pas feutrés dans les couches populaires.

Terry pour finir nous produit quelques « cartes » issues de la Horde.

La Horde, un collectif combattant le fascisme dont les devises sont :

**Énervé, indiscipliné, collectif et solidaire** : ainsi va la horde, ainsi va l'antifascisme.

**Instrumentalisé, caricaturé, dévoyé, méprisé** : ainsi va l'antifascisme, et la horde vient remettre les pendules à l'heure.

Pour faire simple une visite sur son site vous en dira plus :

<https://lahorde.samizdat.net/Cartographie-de-l-extreme-droite-francaise-mise-a-jour-janvier-2022>

Ce collectif détricote à l'aide tableaux tout ce monde complexe de l'ED, et ses ramifications, qui s'insinuent dans des lieux et avec des actions peu médiatisés, voir insoupçonnés.

Pour conclure Terry, avec un brin d'humour la caractérisant, resserre le propos en régionalisant les formes locales que prend l'ED, que ce soit des mairies, des clubs de supporters, des groupes de réflexions etc. (Nos régions ont du talent).

... Elle aurait pu ajouter que ces courants identitaires gangrènent une partie de la jeunesse dans les écoles via un personnel « non habilité à le faire ». N'a t'on jamais entendu parler de « bamboulite » dans certains établissements ?

*C'est au tour de Sofiane,*

Les discours de l'ED en France.

J.M. Le Pen en 1960 dénonce une immigration nouvelle essentiellement non européenne.

Les discours de JMLP rendent les français inquiets par rapport aux étrangers, ils les stigmatisent face à l'extension sociale ethnique. « la Patrie est en danger ».

« Liberté, Egalité, Fraternité desservent notre sol, nous sommes inquiets dans notre propre pays ».

La question de l'immigration est un problème fondamental, non comme une fracture intellectuelle et morale ».

Sofiane poursuit en évoquant la « lutte des races », concept théorisé au XIXe siècle faisant de la race l'élément central... déterminant ainsi les modes de vie, les mécanismes de solidarité, les logiques de conflits.

*« Le racialisme est un courant de pensée pseudoscientifique qui prétend expliquer les phénomènes sociaux par des facteurs héréditaires et raciaux.*

*Ce courant, lié à la théorie des races qui émerge au xviiiè siècle, se développe au xixè siècle en tant que théorie scientifique étudiée par des anthropologues tels que Julien-Joseph Virey , Georges Cuvier. Ces théories ont été soutenues jusqu'au début du xxè siècle*

*Selon le philosophe Pierre-André Taguieff, cette prétention n'implique pas nécessairement des appels à la violence ou à la discrimination, ces penseurs s'efforçant de faire rentrer l'histoire ou la théorie politique dans les sciences naturelles.*

*La distinction entre racisme et racialisme reste discutée et souvent polémique. » - extrait de Wikipédia.*

La racialisation des rapports sociaux, poursuit Sofiane, ou la mise en concurrence de l'identité nationale et des identités non nationales, alimente les discours de l'ED.

Pour cela, reconsidérer le discours du Front national, adroitement (?) renommé Rassemblement national.

L'ADN du Front national est présent dans les discours d'aujourd'hui.

*Entrée en scène de Jean Emmanuel avec les deux mamelles de l'ED.*

Populisme et complotisme, ou le nouveau racisme.

À l'aide de dessins de presse Jean Emmanuel argumente ses propos sur les discours de l'ED qui puise ses thèmes parmi des sujets qui prêtent à polémique : chômage ; salaires des patrons ; populisme ; dividendes ; pauvreté ; pollution ; inégalité etc.

« Le populisme a une histoire » - Jean Emmanuel évoque pour cela Augustin Barruel et son livre « La Révolution française, une conspiration », livre (condensé des éditions originales) sur la couverture duquel on peut voir un fragment du tableau de Delacroix « La Liberté guidant le peuple ».

*L'abbé Barruel est un prêtre jésuite, et essayiste polémiste catholique français. Ses travaux consistent à affirmer que la Révolution française n'a pas été un mouvement de révolte spontanée du peuple, mais un processus organisé pendant plusieurs décennies dans des loges et dans des clubs - en particulier celui des Jacobins - afin de permettre à la bourgeoisie libérale de s'emparer du pouvoir. - Wikipédia*

- Le conspirationnisme : un dédain nationaliste.

- Le populisme : discours politique démagogique qui s'adresse à un peuple.

Par exemple, le terrorisme ;

« Il y a un moyen de lutter contre. Vous dénoncez un groupe et projetez sur un ou plusieurs groupes une personne qui devient bouc émissaire ».

- Entre la variable en critiquant l'Europe du sud feignante contre l'Europe du nord vertueuse.

Pour expliquer le Monde on va vers la théorie du complot.

- Le terrorisme est le meilleur allié pour affermir le discours de l'ED.

- Mais d'autres sujets tel le vilain spéculateur ; la pédophilie dans l'Église...

- L'homme avili n'est plus à sa place d'homme par rapport à la femme.

- L'égalité homme/femme pose problème dans le discours de l'ED.

- LGBT, confusion dans le sens sexué, homme et femme qui ne sont pas dans la « norme ».

Il y a des mesures à prendre !

*Ferme la marche des intervenants, Elio.*

Italien de Savone, adhérent communiste. Il est traduit en simultané par Michele (bel exercice!)

Elio nous parle du climat politique en Italie d'avant et après Méloni.

Elio a donné une grande partie de sa vie à l'action politique.

l'ED en Italie est vivace, ancrée dans une partie de la population, voir le fascisme. « On va encore faire le salut nazi sur la tombe de Mussolini »

Pour lui l'ED a avancé masquée pour finalement arriver au pouvoir. Pas d'opposition crédible à gauche qui s'est fracturée.

Pour lui la gauche a besoin de jeunes !, besoin de neuf.

Méloni élue, la droite simplifie le discours : elle fait tout bien et basta !

Mais l'Italie est particulière avec celle du nord et celle du sud, les idées sont souvent régionalistes et l'esprit individuel s'accommode de la situation semble t'il...

### *Le temps du débat :*

- Terry à Elio : « Toi qui a été militant, tu dis il n'y a pas d'opposition par rapport aux migrants dans le nord qui alimente le discours de l'ED »

- Elio : « les groupes de gauche il y en a beaucoup et ils sont actifs, mais c'est une guerre de pauvres ; il est difficile de réunir la gauche ».

- Michel: « la division de la gauche permet la montée de l'ED, immigration semble et toujours être son sujet principal ».

- Yves ; « Ce sont les médias qui mettent le feu ; dans les quartier populaires c'est la gauche qui était en tête.

- Monique : « Qu'en ressort il quand l'ED arrive au pouvoir ? ».

- Pewee : « On ne parle plus de politique mais de personnages... et ce n'est pas normal ! » .

- Lucie : « Le problème n'est pas la gauche mais les personnages... la gauche serait responsable de la crise politique de l'opposition ».

- Michele : « Si on n'a pas gagné, cela a permis d'avoir des discussions intéressantes ? »

- Ange : Évoque le livre « Chien de garde » de Paul Nizan, philosophe communiste dans les années 30, qui critiqua ses confrères bourgeois, comme Bergson, qui ne s'intéressaient nullement au réel de l'humain et ses difficultés propres... Et ensuite :

« Les médias ont un rôle important dans le monde politique ; l'ED fait recette ».

- Moussa : évoque le problème de l'abaya, cette robe musulmane qu'aurait porté des élèves en cours alimentant de fait des discours frontistes.

*« Se prononçant sur une polémique concernant le port de l'abaya à l'école, le Conseil français du culte musulman a affirmé, dimanche 11 juin, que ce vêtement n'était pas un signe religieux musulman. Un débat qui interroge la portée de la loi sur la laïcité à l'école. » - La Croix 13 06 23.*

- Pascal : « Psychose de la montée de l'ED, crise permanente depuis 1970 et qui n'a fait qu'empirer avec la crise économique. Comme réponse, attaquer toujours les plus démunis ».

« Une pauvreté qui s'accroît, trafic de drogue élevé, pas de perspective, pas d'avenir défini et l'ED profite du terreau de cette pauvreté. La gauche ne sait plus quoi donner comme réponse ».

- Yves : « Les sondages sont les vendus de ceux qui nous gouvernent, ils nous manipulent ».

« Du temps des Gilets Jaunes la Gauche n'existait plus et elle était virée par les manifestants ».

« Le passe sanitaire, la gauche non plus n'était présente » .

« En Italie il n'y a pas d'union, mais en France où va la Nupes ? »

« Il y a des choses qui se passent pourtant ».

- Jean Emmanuel : « L'abstention est le premier parti de France, comment lutter autrement ? »

« Les banderoles dans la rues sont-elles encore efficaces ? » ;

« Les luttes à gauches ne seraient que défensives mais pas constructives » ;

« Refondation de la manière de penser l'immigration ».

- Michele : « Quelques soient les modalités... ».

S'en suit un échange tumultueux entre Terry et Yves, mais qui relève du folklore locale... Le sketch est bien rodé.

***Il a été convenu en fin de débat que la revue de presse pouvait se faire le relais d'informations concernant des rassemblements, réunions des collectifs de lutte du département.***

La rencontre s'est prolongée par un buffet style « table ouverte ». Et avec beaucoup d'animation, sans pour autant justifier la maxime : *in vino veritas*.

Bonnes vacances à toutes et tous, nous nous revoyons en septembre pour de nouvelles aventures !